

Vous avez besoin de lui, vous le savez bien ; unissez-vous pour le conjurer de protéger vos foyers et d'y faire régner la vertu avec le bonheur et la paix ; de vous garder votre santé et vos forces ; d'éloigner de vous et de ceux que vous aimez les jours mauvais.

Comme vous serez puissants sur son cœur, ô mes amis, lorsque rassemblés par milliers dans son temple, vous ferez monter vers lui le cri de votre prière et de votre foi !

Tous, j'en suis sûr, vous répondrez à la pressante invitation que je vous fais et que vos pasteurs vont vous transmettre en mon nom.

Dimanche soir, 4 septembre, à sept heures et demie, je vous demande de vous rendre à Notre-Dame. Le vaste temple vous sera réservé. Quel spectacle, que celui de ses immenses nefs et de ses galeries remplies par la classe laborieuse de Montréal !

Alors, je désire que vous chantiez ensemble le beau cantique que presque tous connaissent : *En avant marchons*. Il y aura un sermon de circonstance, suivi d'un acte de consécration au Sacré-Cœur et du salut du Saint-Sacrement. Tout le clergé est invité à assister à cette démonstration qui sera l'une des plus grandioses que nous ayons encore eue à Montréal.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je serai avec vous.

C'est ainsi que vous donnerez à votre fête le caractère vraiment chrétien que tous, j'en suis sûr, vous désirez lui donner, et que vous attirerez sur vous-mêmes et sur tous les vôtres les célestes faveurs.

Donc, ouvriers, mes amis, à Notre-Dame, le quatre septembre au soir. Que personne ne manque au rendez-vous.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

---